

Messe avec homélie du Pape François le vendredi 13 décembre 2013

Messe du vendredi de la 2^e semaine de l'Avent

Première lecture (Is 48, 17-19)

Malgré notre refus, Dieu veut notre bonheur

¹⁷ Ainsi parle le Seigneur,
ton Rédempteur, Saint d'Israël :
Je suis le Seigneur ton Dieu,
je te donne un enseignement utile,
je te guide sur le chemin où tu marches.

→ Plus qu'utile, l'enseignement de notre Dieu :
il nous permet de donner à notre vie un fruit
qui demeure, qui ne sera pas "effacé" devant Lui

¹⁸ Si seulement tu avais prêté attention à mes commandements,
ta paix serait comme un fleuve, ta justice, comme les flots de la mer.

¹⁹ Ta postérité serait comme le sable, comme les grains de sable, ta descendance ;
son nom ne serait ni retranché ni effacé devant moi.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 1, 1-2, 3, 4.6

R/ ^{Jn8,12} Qui marche à Ta suite, Seigneur, aura la lumière de la Vie

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

→ Ce "fruit", l'homme le produit s'il se nourrit dans
le "ruisseau" qu'est l'enseignement du Seigneur

Mais ils sont comme la paille balayée par le vent,
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur vient : allez à Sa rencontre ! C'est Lui le Prince de la paix.
Alléluia.

→ Mais le Seigneur vient
maintenant, et au secours de
tous : allons à Sa rencontre !

Évangile (Mt 11, 16-19)

L'esprit de contradiction [Ils n'écoutent ni Jean ni le Fils de l'homme]

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules :

¹⁶ À qui vais-je comparer cette génération ?

Elle ressemble à des gamins assis sur les places, qui en interpellent d'autres en disant :

¹⁷ "Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé.

Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine."

¹⁸ Jean Baptiste est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas,

et l'on dit : "C'est un possédé !"

¹⁹ Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit,

et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs."

Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste à travers ce qu'elle fait. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie du matin du Pape François, 13 décembre 2013

L'Esprit-Saint s'exprime par le prédicateur (Anne Kurian)

ROME, 14 décembre 2013 (Zenit.org) - « La liberté de l'Esprit-Saint s'exprime par la prédication » même si les prédicateurs ont « des limites », a déclaré le pape François lors de la messe qu'il a célébrée ce 13 décembre 2013.

Le pape a commenté l'Évangile du jour (Mt 11,16-19), où Jésus compare la génération de son temps à des enfants toujours insatisfaits « qui ne savent pas jouer avec joie, qui refusent toujours l'invitation des autres : si on joue de la musique, ils ne dansent pas; si on chante un chant de deuil, ils ne pleurent pas ... rien ne leur va ».

Ils « ne sont pas ouverts à la Parole de Dieu » : « leur refus n'est pas [un refus] du message, mais du messager », c'est-à-dire du « prédicateur ».

A l'époque, « ils préféraient se réfugier dans une religion élaborée : dans les préceptes moraux, comme ce groupe de pharisiens; dans le compromis politique, comme les saducéens ; dans la révolution sociale, comme les zélotes; dans la spiritualité gnostique, comme les esséniens ». « Ils étaient avec leur système bien propre, bien rangé. Mais le prédicateur, non. Le peuple de Dieu a une certaine allergie pour les prédicateurs de la Parole: les prophètes, il les a persécutés, il les a tués ».

Aujourd'hui de même, certains n'acceptent pas « le prédicateur, la prédication. Ils préfèrent une vie en cage dans leurs préceptes, dans leurs compromis, dans leurs plans révolutionnaires ou dans leur spiritualité ». « Ces chrétiens qui sont fermés, qui sont en cage, ces chrétiens tristes ... ne sont pas libres. Pourquoi ? Parce qu'ils ont peur de la liberté de l'Esprit-Saint, qui vient par la prédication. »

« C'est le scandale de la prédication, dont parlait saint Paul : le scandale de la prédication qui finit par le scandale de la Croix. Cela scandalise que Dieu parle à travers des hommes avec des limites, des hommes pécheurs : cela scandalise ! Et cela scandalise encore plus que Dieu parle et sauve par l'intermédiaire d'un homme qui dit qu'il est le Fils de Dieu mais finit comme un criminel ».

« Ces chrétiens tristes ne croient pas en l'Esprit-Saint, ne croient pas dans cette liberté qui vient de la prédication, qui t'avertit, t'enseigne, te gifle, aussi; mais c'est la liberté qui fait grandir l'Église ».

« En voyant ces enfants qui ont peur de danser, de pleurer, peur de tout, qui demandent de la sécurité en tout, je pense à ces chrétiens tristes qui critiquent toujours les prédicateurs de la Vérité, car ils ont peur d'ouvrir la porte à l'Esprit-Saint ».

Pour conclure, le pape a invité à « ne pas devenir des chrétiens tristes, qui enlèvent à l'Esprit-Saint la liberté de venir par le scandale de la prédication ».

Commentaire Prions en Église

Père Gérard Naslin

Quand l'homme fait son malheur...

Dieu a guidé Son peuple, lui indiquant le chemin à emprunter pour qu'il ait la vie et le bonheur. Mais il n'a pas été attentif, alors il connaît l'exil ; c'est bien lui qui s'est éloigné de Dieu.

Jean Baptiste et Jésus ont tracé eux aussi une route, ils ont invité, selon les circonstances, à se réjouir ou à pleurer, mais ils n'ont pas été écoutés pour de fausses excuses. Ce sont alors les hommes qui font eux-mêmes leur malheur.

Seigneur, ne Te lasse pas de me lancer des invitations, et ouvre en même temps mon cœur pour que j'y réponde !

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Gertrude d' Helfta (1256-1301), moniale bénédictine

« Le Christ Jésus a été envoyé par Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre justification, notre rédemption » (1Co 1,30)

Sagesse admirable de Dieu, combien puissante, combien éclatante est Ta voix ! Tu appelles à Toi sans aucune exception tous ceux qui Te désirent ; tu fais des humbles Ta demeure ; Tu chéris ceux qui Te chérissent (Pr 8,17) ; Tu juges la cause du pauvre ; avec bonté, Tu as pitié de tous. « Tu ne hais rien de ce que tu as créé » ; « Tu ne considères pas les péchés des hommes » et Tu attends miséricordieusement qu'ils viennent à la pénitence (Sg 11,23-24)... Toi qui renouvelles toutes choses, de grâce, renouvelle-moi et sanctifie-moi en toi, afin que Tu puisses t'établir en mon âme... Fais que, dès le matin, je veille pour Toi, afin de te trouver en vérité (Is 26,9; Sg 6,12-14) ; viens au-devant de moi, afin qu'en vérité je Te désire avec ardeur.

Avec quelle prudence Tu procèdes dans tes desseins ! Avec quelle providence Tu disposes tout, quand, en vue de sauver l'homme, Tu as inspiré au Roi de gloire (Ps 23,8; 1Co 2,8)... la pensée de la paix, l'accomplissement de la charité : cachant Sa majesté, Tu as imposé à Ses épaules le moment favorable de l'amour, afin qu'Il « porte sur le bois de la croix les péchés du peuple » (1P 2,24).

Oh oui, Sagesse éclatante de Dieu, la malice du diable n'a pu entraver aucune de tes œuvres magnifiques...; l'ampleur du mal que nous avons fait n'a pas pu prévaloir contre la multitude de tes miséricordes, contre l'immensité de ton amour, contre la plénitude de ta bonté. Bien plus, ton empressement souverain l'a emporté sur tous les obstacles, disposant toutes choses avec douceur, et « atteignant avec force d'un bout du monde à l'autre » (Sg 8,1).